

## **DANS QUEL SENS FAUT-IL EMPLOYER LE VERBE CROIRE !**

Robert Six

Dans quel sens faut-il employer le verbe croire, car la signification de ce mot varie plus que par des nuances ? Ou bien il représente une **adhésion totale à une foi**, hors de toute preuve, de tout raisonnement, de toute hésitation ; c'est ainsi que l'homme dit : "*Je crois en Dieu*". Ou bien au contraire, **il marque un doute** : on ne sait pas, on n'est pas sûr, mais on croit. Ainsi, l'on dit : "*Je crois à l'exactitude de telle affirmation, mais je n'en suis pas sûr*". Ici, le doute s'insinue, il est présent dans la pensée.

Ce préambule pour introduire des passages que j'ai relevés dans un livre, lu en **mai 1977**, commis par Robert DEBRE, repris sous le titre "*Ce que je crois*", paru chez Grasset **en 1976**.

Mais avant de vous soumettre ces extraits à votre méditation, il est utile de présenter succinctement le personnage.

Ce médecin, issu d'une famille de rabbins alsaciens, est né à Sedan le **7 décembre 1882** et est décédé au Kremlin-Bicêtre le **29 avril 1978**. Il est le patriarche d'une belle lignée de personnalités célèbres. On connaît ses fils **Michel DEBRE**, homme politique, et le peintre **Olivier DEBRE**. Il est également le grand-père des hommes politiques **Jean-Louis** et **Bernard DEBRE**.

Lors de l'occupation allemande de la France **en 1940**, et la mise en application des lois antisémites, il se voit interdire de continuer à pratiquer la médecine. Grâce à la solidarité des milieux hospitaliers et universitaires, il obtient du **Maréchal PETAIN** une dérogation qui ne prendra cours qu'**en juillet 1941**. Il sera en relation avec la Résistance et participera à des actions médicales au sein de celle-ci. Il aura également une part active en hébergeant un atelier clandestin de faux papiers et en cachant des enfants juifs.

Dans son domaine professionnel, il est considéré comme l'un des **fondateurs de la pédiatrie moderne** et l'un des **initiateurs des Centres Hospitaliers Universitaires (CHU)**.

Voici les quelques-unes de ses réflexions qui m'ont particulièrement marquées.

*« Il m'est toujours apparu que les devoirs les plus difficiles s'imposaient aux incroyants qui jugeraient déloyal envers eux-mêmes comme envers les autres de s'associer aux gestes des religions, car il leur faut démontrer par la fermeté de leur âme qu'ils trouvent en eux-mêmes l'énergie suffisante pour résister aux épreuves et aux malheurs les plus grands. Ils doivent s'accoutumer à regarder en face le sort de l'homme, l'adversité et la mort. Il leur est imposé d'établir les règles de la morale la plus élevée et de s'y soumettre. Ils doivent instituer en eux-mêmes et diffuser autour d'eux le respect le plus absolu et le plus méticuleux pour toutes les consciences. La tolérance ne suffit pas mais l'intolérance doit être combattue avec courage et il en faut souvent. Leur tâche est la lutte sans merci contre l'absurdité et l'atrocité des fanatismes qui ont déshonoré et déshonorent encore les hommes » (page 23).*

*« L'esprit libéral impose que soient conquises puis défendues toutes les libertés fondamentales et d'abord la liberté de conscience » (page 25).*

*« L'esprit libéral est fondé sur le principe de l'égalité des hommes et l'obligation de donner à chacun, en tenant compte de ses capacités, sa meilleure chance » (page 28).*

*"C'est à l'espèce et non à l'individu que s'intéresse la nature, si bien qu'en vertu de la grande loi de la vie notre existence n'est complète que si nous avons une progéniture. C'est grâce à ce prolongement indéfini que nous pouvons, me semble-t-il, sachant que nous sommes mortels, penser et agir comme si nous étions immortels" (page 102).*

*« En effet, il n'y a pas une morale mais des morales variant avec les temps et les lieux » (page 104).*

*"C'est à l'individu lui-même d'acquérir l'équilibre et la sagesse, de savoir jouir profondément de ce qui lui est donné et d'abord de la vie même, et de trouver la juste mesure, règle fondamentale pour éprouver la joie de vivre" (page 146).*

**DEBRE Robert - Ce que je crois – Grasset, 1976.**